



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 1, N°10 – NOVEMBRE 2020, ISSN 1840 - 6874

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN
(IUP),**

Autorisation : N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Site web : www.iup-universite.com

Sous la Direction du :

**Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**

Vol 1, N°10 – Novembre 2020, ISSN 1840 - 6874



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.**

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Copyright: IUP / Africatex média

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 – 6874

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, République du Bénin.**

Impression

**Imprimerie Les Cinq Talents Sarl,
03 BP 3689, Cotonou, République du Bénin
Tél. (+229) 21 05 33 16 / 97 98 19 23.**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.
Novembre 2020**

RIRCED

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT

Vol. 1, N° 10, Novembre 2020, ISSN 1840 – 6874

COMITE DE REDACTION

➤ **Directeur de Publication :**

Pr Gabriel C. BOKO,
Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut de Psychologie et de Sciences de
l'Education, Faculté des Sciences Humaines et
Sociales (FASHS), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

Dr (MC) Innocent C. DATONDJI,
Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Département d'Anglais, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

Dr Viviane A. J. AHOUNOU
HOUNHANOU,
Maître-Assistant de Langue et Didactique
Anglaises, Ecole Normale Supérieure (ENS) de

Porto-Novo, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

Dr Elie YEBOU,

Maître-Assistant des Sciences du Langage et de
la Communication, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président :

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication, Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Alaba A. AGAGU,

Professeur Titulaire des Universités
(Anglophones), Département des Sciences
Politiques et de Relations Internationales, Ekiti
State University, Ado-Ekiti, Ekiti State, Nigeria.

Pr Akanni Mamoud IGUE,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,

Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Essowe K. ESSIZEWA,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Arts et Sciences Humaines, Université de
Lomé, Togo.

Pr Cyriaque AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut National de la Jeunesse de l'Education
Physique et du Sport (INJEPS), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin

Pr Laure C. ZANOU,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

**Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Recherche en
Communication, Education et Développement
(RIRCED)**

Institut Universitaire Panafricain (IUP),

Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,

01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;

Tél. (+229) 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84 /
99 09 53 80

Courriels : iup.benin@yahoo.com /

presidentsonou@yahoo.com

Sites web: www.iup-publication.bj / www.iup.edu.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est une revue scientifique internationale multilingue (français, anglais, allemand, espagnol, portugais et yoruba). Les textes sont sélectionnés par le comité de rédaction de la revue après avis favorable du comité scientifique de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain, international et de leur rigueur scientifique. Les articles à publier doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;

Les mots clés ;

Un résumé en anglais (Abstract) qui ne doit pas dépasser
6 Lignes ;

Key words ;

Introduction ;

Développement ;

Les articulations du développement du texte
doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section

1.1. Pour le Titre de la première sous-section

Pour le **Titre** de la deuxième section

1.2. Pour le Titre de la première sous-section de la
deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des
résultats de la Recherche.

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer
dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

- **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique)

Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RIRCED s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, (Vol. et n°1, Lieu d'édition, Année, n° de page).

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique et de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seules habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RIRCED.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RIRCED participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; 180 euros ou dollars US.

2. DOMAINES DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- Communication et Information,
- Education et Formation,
- Développement et Economie,
- Sciences Politiques et Relations Internationales,
- Sociologie et Psychologie,
- Lettres, Langues et Arts,
- sujets généraux d'intérêts vitaux pour le développement des études au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Au total, la RIRCED se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux enseignants et chercheurs des universités, instituts, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif visé par la publication de cette revue dont nous sommes à la dixième publication est de permettre aux collègues Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de disposer une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche. Cette édition a connu une légère modification au niveau du comité de rédaction où le Professeur Titulaire Gabriel C. BOKO, devient le Directeur de Publication et le Professeur (Maître de Conférences), Innocent C. DATONDJI est le Rédacteur en Chef.

Le comité scientifique de lecture de la RIRCED est désormais présidé par le Professeur Médard Dominique BADA. Ce comité compte désormais huit membres qui sont tous des Professeurs Titulaires.

**Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**

3. CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués et Pages</i>	<i>Adresses</i>
1	Dr Khadidiatou DIALLO	Words of Wounds and Words of Hope in <i>Murambi the Book of Bones</i> by Boubacar Boris Diop 22 - 64	University Gaston Berger, Senegal Khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn
2	Dr Théophile G. KODJO SONOU	Apport de la maîtrise de l'anglais dans l'obtention et la sécurisation d'un emploi au Bénin 65 - 96	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin presidentsonou@yahoo.com
3	Dr Evariste Assogba KOTTIN	Place de la littérature orale francophone dans l'enseignement de l'anglais aux cours secondaires béninois 97 - 123	Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin kottinevariste@yahoo.fr

4	Dr Yaknambé WASSITE	Enjeux et perceptions de la mission de l'ONU par les casques bleus en côte d'ivoire 124 - 167	Université de Lomé, Togo yakwassite@gmail.com
5	Dr Sourou NOUATIN	(In) sécurité foncière et production d'anacarde dans la commune de Tchaourou au Bénin 168 - 203	Faculté d'Agronomie, Université de Parakou guy.nouatin@fa-up.bj
6	Dr Adeniyi Olanipekun ADEFALA	Effect of leadership qualities of secondary school principal on the tone of schools 204 - 246	Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Ogun State, Nigeria. adefalaa@tasued.edu.ng
7	Dr Olaniran O. E. BALOGUN	Church and state: from sociology of religion perspective 247 - 267	Department of Religious Studies, College of Humanities, Tai Solarin University of Education, Ijagan, Ogun State, Nigeria olaniranbalogun56@gmail.com

8	<p>Dr Oladiran AFOLABI,</p> <p>Dr O. A. Onasoga-MOLAKE</p> <p>&</p> <p>Ishola AJIBOLA A.</p>	<p>Pre- retirement attitudes of police personnel and the implications for national security in Nigeria</p> <p>268 - 310</p>	<p>Bowen University, Iwo, Nigeria. oladiran.afolabi@bowen.edu.ng</p> <p>Bowen University, Iwo, Nigeria. denike.onasoga-molake@bowen.edu.ng</p> <p>&</p> <p>University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. ajibola_ishola@yahoo.co.uk</p>
9	<p>Dr Yunus Oladejo TIJANI</p>	<p>La théorie de l’interlangue et l’interprétation de quelques stratégies d’apprentissage du français chez des étudiants en année préliminaire</p> <p>311-330</p>	<p>Département de français, Faculté des Arts, Université d’Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria.</p>
10	<p>Dr DA MATHA Adéola Raymond</p>	<p>La « science économique » et ces effets sur les mathématiques</p>	<p>Département des Sciences de Gestion et de Management, Institut Universitaire Panafricain (IUP),</p>

			Benin; Courriel : damathar2005@yahoo.fr
11	DOSSOU Achille ¹ & Dr (MC) Arnauld GBAGUIDI ²	Le paradoxe de la participation citoyenne des fidèles de l'église catholique romaine dans le 13 ^{ème} arrondissement de la commune de cotonou au Bénin	¹ & ² Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED), Ecole Doctorale Pluridisciplinaire (EDP), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi, Bénin; Email : achdossou@gmail.com argbagui@yahoo.fr

**PLACE DE LA LITTERATURE ORALE
FRANCOPHONE DANS L'ENSEIGNEMENT DE
L'ANGLAIS AUX COURS SECONDAIRES
BENINOIS**

Dr Evariste Assogba KOTTIN

Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

kottinevariste@yahoo.fr

RESUME

Ce travail de recherche a pour objectif principal d'examiner l'importance primordiale de la littérature orale francophone, une littérature qui, au XXIème siècle n'est plus un mythe mais une littérature célèbre et à part entière, vu le nombre écrasant des chercheurs qui ont déjà entrepris des travaux à ce sujet, et des écrivains qui ont déjà fait et qui continuent de faire l'hégémonie de cette littérature. Lors de la **Conférence d'Ursula Baumgardt, professeure des universités à l'Inalco, dans le cadre de la journée Afrinalco–Jeudi 29 janvier 2015 : « Littérature africaine, une richesse insoupçonnée et une question de langues », il a été affirmé : « Littérature dynamique, le corpus de la littérature africaine écrite en**

langues européennes ne cesse de croître, puisqu'il est passé de 2000 titres en l'an 2000 à 4000 titres en 2005 (citons entre autres les ouvrages d'Ahmadou Kourouma ou de Mariama Bâ). Cette littérature se reconnaît à travers son caractère personnel, les auteurs l'utilisant en général pour décrire leur réalité. » Compte tenu de ses fonctions, notamment l'édification des pensées communautaires, consolidation des rapports entre l'homme et le surnaturel, il serait merveilleux et fondamental d'enseigner la langue anglaise à travers la littérature orale francophone dans les lycées et collèges du Bénin. La méthodologie utilisée est une série de questionnaires et d'interviews à l'endroit des enseignants de français et d'anglais, langue étrangère. Les résultats révèlent notamment que la littérature orale francophone peut jouer sa partition dans l'enseignement de l'anglais au Bénin. Comme suggestions, il est à noter que cette édification des pensées communautaires pourrait insinuer que l'usage de cette littérature consoliderait les relations interpersonnelles entre les apprenants béninois. En plus, les rapports entre l'homme et le surnaturel traduits par cette littérature instaurerait une discipline véritable qui de nos jours fait défaut dans les cours

secondaires béninois, car l'influence et l'horreur du surnaturel pourraient effrayer et transformer positivement les apprenants.

Mots clés : littérature orale ; francophone ; surnaturel ; horreur; discipline ; enseignement; anglais.

ABSTRACT

The main objective of the current research work is to examine the primordial importance of the francophone oral literature, a literature which, in the 21st century is no more a myth but a celebrate literature and a full one, according to the great number of researchers who have already carried out research related to this, and writers have already shown and move on showing their fame of this literature. During the Conference of **Ursula Baumgardt, Professor of universities at Inalco dedicated to Afrinalco Day—on Thursday, 29 January, 2015: “African Literature, an unsuspected wealth and a question of languages”**. It has been stated: **“Dynamic Literature, the corpus of the African literature written in European languages continues increasing, since it has gone from 2000 titles in 2000 up to 4000 titles in**

2005 (let's cite for example, the works of Ahmadou Kourouma or of Mariama Bâ). This literature is distinguished through its personal character, authors using it generally to describe their reality.” Due to its functions, chiefly the community thoughts’ edification, consolidation of man and supernatural relationships, it would be wonderful and fundamental to teach the English language through francophone oral literature in Beninese grammar schools and secondary schools. The methodology used is a series of questionnaire and interviews to teachers of French and English as a foreign language. The results reveal mainly that francophone oral literature can play a role in the teaching of English in Benin. As suggestions, it is important to note that this edification of community thoughts could mean that the use of this literature would consolidate interpersonal relationships between Beninese learners. Moreover, the relationships between the man and the supernatural shown through this literature would insure a true discipline which is scarce nowadays in Beninese secondary schools because the influence and horror of supernatural could horrify and change learners positively.

Key Words: oral literature; francophone; supernatural; horror; discipline; teaching; English.

INTRODUCTION

La remarquable baisse de niveau constaté de nos jours dans le système éducatif au Bénin serait due à la non-prise en considération et même l'ignorance de l'importance de la littérature orale francophone. Jadis, les enfants avaient le temps d'écouter des histoires africaines et de les raconter à leur tour aux amis. Les leçons tirées de celles-ci sont multidimensionnelles et traduisent le respect, la discipline et l'amour du prochain.

La problématique de ce travail de recherche est non seulement le manque de temps qui devrait être consacré à l'écoute des histoires africaines, mais aussi l'ignorance de la place que cela pourrait occuper dans l'enseignement de la langue anglaise au Bénin.

L'objectif principal de cette étude est d'attirer l'attention des acteurs de l'éducation sur la portée de la littérature orale francophone sur l'enseignement et l'apprentissage de la langue anglaise au Bénin, vu la richesse des leçons qui pourraient être tirées des histoires

et contes. L'un des objectifs spécifiques est d'amener les apprenants à s'intéresser à la littérature orale francophone en vue d'en tirer d'énormes profits. Mes questions de recherche formulées se présentent comme suit :

QR1 : Quelle est la portée de la littérature orale africaine pour les enseignants et apprenants de la langue anglaise au Bénin?

QR2 : Quels genres de leçon pourraient-ils tirer des histoires et contes Béninois et comment pourraient-ils les utiliser dans le processus enseignement/apprentissage?

1. REVUE DE LITTÉRATURE

Lorsque nous parlons de la littérature orale, notre attention est surtout focalisée sur les contes et histoires. Tous les contes et histoires de l'Afrique sont pleins d'enseignement ou leçons qui ont leur partition à jouer dans le processus enseignement/apprentissage de la langue anglaise. Par exemple, Le bois sacré, un patrimoine à redécouvrir et à valoriser ! Une exposition sur les bois sacrés s'est tenue à l'Institut Français d'Alexandrie. Cette exposition de Boris L. Agossadou s'inscrit dans les manifestations des journées du

patrimoine en Égypte, organisées par le Centre d'Études Alexandrines. Une découverte pour certains, une redécouverte pour d'autres qui comme nous, appartiennent à cette aire géographique. Il était question des bois sacrés du bassin du Mono que le Togo et le Bénin partagent. Tout individu qui connaît les forces maléfiques qui siègent dans un bois sacré ou qui entend parler de la terreur causée par un bois sacré ne peut nullement rester indifférent.

Il a été dit que dans cette zone transfrontalière du Togo et du Bénin, se situe le bassin du fleuve Mono où l'on retrouve un nombre plus ou moins grand de bois sacrés. Ces derniers sont des arbres séculaires ou des ilots forestiers qui abritent des divinités qui sont au cœur des croyances des populations autochtones. Ils sont identifiables par la présence d'éléments rituels autour : canaris, cauris, ou idoles représentées en motte de terre, morceaux de pagne blanc ou rouge. Tous ces objets sont à même de semer la terreur et la consternation dans les cœurs. Les bois sacrés ci-dessous sont à même d'effrayer les apprenants béninois. Contemplons les bois sacrés ci-dessous:



Figure 1 : source : Accueil Togo à voir Expos LE BOIS SACRE, un patrimoine à redécouvrir et à valoriser !
Expos / Bénin / Togo

Des bois déjà géants et énormément gros auxquels l'on attache encore des pagnes blancs et même rouges n'effraieraient-ils pas des humains ?



Figure 2: Tropicale dense forêt pluviale ‘covered’ dans le brouillard, Afrique centrale- Photos

"Evergreen cloud forest on the slopes of Mt. Ruwenzori. This type of forests is created by a wet and moisture climate and is characterised by a high incidence of low-level cloud cover- the forest is so that dense that there is rarely light coming until to the ground. Mt. Ruwenzori (5114 m) is the third highest mountain in Africa, the summit is at the border line between Uganda and the DR Congo."

(La forêt toujours touffue sur les pentes du Mont Ruwenzori. Ce type de forêts est créé par un climat humide et est caractérisé par la forte incidence du bas niveau de la couverture touffue- la forêt est si dense qu'on peut rarement y voir l'intérieur jusqu'au sol. Le Mont Ruwenzori, 5114 m, est la troisième montagne la plus longue d'Afrique, le sommet est à la ligne frontière entre l'Uganda et la République Démocratique du Congo) - traduction personnelle.

Qui aurait eu l'audace d'entrer dans une telle forêt sans aucune préparation spirituelle préalable ? Cette forêt présente un aspect touffu et représente un lieu de résidence à toute sorte de forces occultes. Quiconque se retrouve en face ou à l'intérieur d'une telle forêt ne peut en aucun cas ne pas être épris d'effroi. Le conte d' « Un héritage riche en biodiversité » serait plein de leçons. «De nos jours, les sites sur lesquels on retrouve une très grande diversité de la faune et de la flore sont bien les sites des bois sacrés car ils sont maintenus en l'état depuis plusieurs siècles. Les principaux gardiens de ces trésors naturels sont les prêtres de vodou. Ils pérennisent le mode de gestion hérité des anciens comme l'observation des

périodes d'inactivité au sein de la forêt, les interdictions de prélèvement d'essences de bois, les interdictions de chasse etc. Les membres de la communauté ou les chasseurs et autres acteurs qui tirent profit de la forêt, respectent ces règles et font régulièrement, des sacrifices pour remercier les divinités protectrices et pour la régénérescence des espèces prélevés.»

Selon l'histoire, la littérature africaine écrite en langue européenne connaît son essor dans les années 50, c'est-à-dire dans la décennie qui précède les indépendances, mais se développe surtout après les indépendances et suite aux décolonisations anglaises et portugaises. Il s'agit d'une littérature à part entière, elle dispose de maison d'éditions et apparait dans les programmes scolaires et universitaires en Afrique mais également en Europe. Malgré ce développement considérable, la littérature africaine écrite porte toujours sa connotation orale qui ne la discrédite en rien. Elle est restée et demeure d'une célébrité indéniable en Afrique et dans le monde entier.

«Littérature dynamique, le corpus de la littérature africaine écrite en langues européennes ne cesse de

croître, puisqu'il est passé de 2000 titres en l'an 2000 à 4000 titres en 2005 (citons entre autres les ouvrages d'Ahmadou Kourouma ou de Mariama Bâ). Cette littérature se reconnaît à travers son caractère personnel, les auteur-e-s l'utilisant en général pour décrire leur réalité.» Cette littérature africaine écrite en langues européennes ne peut que traduire les réalités africaines et, étant donné que les africains ont aussi leurs manières propres d'agir et de transmettre les messages, les blancs iront à l'école des africains pour cerner le fond des messages véhiculés par les écrivains africains.

Ainsi, durant les années 50, les ouvrages publiés portaient principalement sur la lutte pour l'indépendance ou livraient des réflexions sur les régimes coloniaux, postcoloniaux et sur de possibles tentatives de luttes contre ces régimes. A cette époque, les écrivains, seraient animés d'un esprit de révolte et celle-ci se ferait sentir à travers leurs expressions. Aujourd'hui, ce sont les thématiques de l'exil et des régimes dictatoriaux qui dominent, sans oublier les voix de femmes qui s'élèvent de plus en plus. Cette dictature permanente qui existe dans des régimes africains, inciterait aussi les écrivains à la

révolte. C'est dans cette logique que l'écrivain djiboutien Abdourahman Waberi parlant de Couao-Zotti, affirma : «L'intérêt de cet auteur se trouve dans les plis et replis de son écriture, sa respiration singulière, son rythme tout en brisures et reprises. C'est un bonheur de lire Couao-Zotti. On y trouve des qualités d'écriture cinématographique. On ramasse à pleines mains des néologismes, des audaces grammaticales, des jeux de mots... il y a quelque chose de l'insolence dans son écriture».

2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Cette méthodologie prend en compte l'échantillonnage, l'instrumentation, la collection des données et l'analyse de ces données. J'ai adressé un questionnaire à 20 enseignants de la langue anglaise sélectionnés au hasard. J'ai aussi interviewé 30 apprenants des cours secondaires béninois ainsi que 20 professeurs certifiés et des inspecteurs du secondaire sans oublier les visites de classes, des appels téléphoniques et l'usage de l'internet.

2.1.Instruments de Recherche

2.1.1. Questionnaire

Le questionnaire présente six points qui mettent en exergue des avantages émanant des contes africains à savoir:

- a) L'importance de la littérature orale africaine.
- b) La culture et la tradition africaines.
- c) L'expression des réalités africaines.
- d) Des leçons à tirer de ces contes.
- e) Le rôle de ces réalités dans le changement du comportement des apprenants.
- f) L'adaptation de ces réalités à l'enseignement de la langue anglaise.

2.1.2. Interview des Apprenants

J'ai posé quatre questions aux 30 apprenants sélectionnés au hasard à cet effet:

- Croyez-vous aux contes africains?
- Les contes africains vous intéressent-ils? Justifiez-vous.
- Quelles sont les leçons à tirer des contes africains?
- Donnez quelques avantages des ces leçons.

2.1.3. Visites de Classes

J'ai visité 10 enseignants au cours, dans leurs classes. Ma préoccupation dans ces classes a été de:

- Voir comment les enseignants utilisent les contes africains pour l'enseignement de l'anglais.
- Les avantages de l'utilisation des contes africains aux cours d'anglais.
- Le comportement des apprenants au cours.

2.2. Résultats des Investigations

2.2.1. Réponses des Enseignants

Tableau 1: Avantages des Contes (20=Nombre d'enseignants ; % = Pourcentage)

Avantages des Contes	Réponses / %	Réponses / %	Réponses / %	Total / %
L'importance de la littérature orale africaine.	Oui 20 / 100 %	Non 00 / 00 %	-	20 / 100 %
La culture et la tradition africaines.	Oui 20 / 100 %	Non 00 / 00 %	-	20 / 100 %

L'expression des réalités africaines.	Oui 20 / 100 %	Non 00 / 00 %	-	20 / 100 %
Des leçons à tirer de ces contes.	Horreur 20 / 100 %	Discipline 20 / 100 %	Audace 20 / 100 %	20 / 100 %
Le rôle de ces réalités dans le changement du comportement des apprenants.	Oui 10 / 50 %	Non 10 / 50 %	-	20 / 100 %
L'adaptation de ces réalités à l'enseignement de la langue anglaise.	Oui 10 / 50 %	Non 10 50 %	-	20 / 100 %

Je remarque à travers le tableau 1 que tous les 20 enseignants (100%) reconnaissent l'importance de la littérature orale africaine et que la culture et la tradition africaines sont exprimées par les contes africains. Ils reconnaissent aussi que les contes africains expriment les

réalités africaines et que nous pourrions en tirer des leçons telles que l'horreur, la discipline et l'audace. La moitié (20) a affirmé que ces réalités peuvent jouer un rôle positif et indéniable dans le changement du comportement des apprenants. La moitié (20) justifie aussi l'adaptation de ces réalités à l'enseignement de la langue anglaise.

Tableau 2 : Réponses des Apprenants (30= Nombre des apprenants ; % = Pourcentage)

Questions	Réponse / %	Réponse / %	Total / %
Croyez-vous aux contes africains?	Oui 30 / 100%	Non 00 / 00 %	30 / 100%
Les contes africains vous intéressent-ils?	Oui 30 / 100%	Non 00 / 00 %	30 / 100%
Quelles sont les leçons à tirer des contes africains?	Horreur 30 / 100%	Discipline 30 / 100%	Audace 30 / 100%

Donnez quelques avantages des ces leçons.	Horreur : se ranger et être apaisé 15 / 50 %	Discipline : docilité au cours 15 / 50 %	Audace : affronter les épreuves et être autonome 15 / 50 %
---	--	---	--

A travers ce tableau, je remarque que tous les apprenants (30) croient et s'intéressent aux contes africains et se justifient par des arguments bien solides. Selon eux, aussi bien que les enseignants, les leçons à tirer des contes africains pourraient être l'horreur, la discipline et l'audace et bien d'autres avantages. Les 30 apprenants ont pu dire que l'horreur peut les contraindre à se ranger et s'apaiser; par la discipline, ont-ils affirmé, ils seront dociles au cours; et que l'audace leur permettra d'affronter les différentes sortes d'épreuves et d'être autonomes.

2.2.2. L'Analyse des Données de Visites de classes

Au début de chaque cours que j'ai visité, j'ai eu à rassurer les apprenants que je ne suis pas venu pour les

terroriser mais plutôt pour découvrir leur compétences en anglais en vue de les encourager. Des 10 enseignants visités, seulement 2 ont donné l'impression d'utiliser des contes africains au cours de leur enseignement. Ma préoccupation dans ces classes a été de voir comment ces enseignants utilisent les contes africains pour l'enseignement de l'anglais et les avantages que cette utilisation peut générer. J'ai aussi observé le comportement des apprenants au cours.

3. DISCUSSIONS DES DONNÉES

A travers les données recueillies, l'importance de la littérature orale africaine est indéniable. Ces contes expriment la culture et la tradition africaines. Ces dernières méritent d'être préservées et utilisées à bon escient pour le bon développement du continent africain. Les participants ont reconnu aussi que les contes africains expriment les réalités africaines et que nous pourrions en tirer des leçons telles que l'horreur, la discipline et l'audace. L'horreur, perçue positivement présente plusieurs avantages. Cela pourrait contraindre des apprenants à se rappeler et vivre l'événement en classe et

de façon permanente dans leur vie quotidienne. Cette crainte permanente peut les amener à adopter des comportements exemplaires afin de ne pas être frappés par le même sort comme cela a été relaté par les contes. Je suis d'avis avec la moitié qui a affirmé que ces réalités peuvent jouer un rôle positif et indéniable dans le changement du comportement des apprenants d'autant plus que ces réminiscences émanant des ces contes sont à même d'instaurer la discipline effective au sein des apprenants. Cela augure que ces réalités peuvent bel et bien s'adapter à l'enseignement de la langue anglaise.

Les réponses des apprenants sont aussi indispensables pour cette étude et l'intérêt que ceux-ci portent aux contes africains est à valoriser pour le succès de l'apprentissage de la langue anglaise. Non seulement ont-ils réussi à tirer des leçons pertinentes de ces contes africains mais ils ont aussi trouvé plusieurs avantages que présentent ces leçons. Ainsi la discipline et l'audace sont pleines de profits pour les apprenants. Un apprenant vraiment discipliné est en mesure de comprendre ses cours et d'avoir la bénédiction de ses enseignants et des autorités. Lorsque les apprenants sont contraints à se

ranger et à être apaisés, ils seront réellement concentrés et pourront appréhender l'enseignement qui leur est donné. Les apprenants disciplinés seront dociles au cours et cette attitude les profitera vis-à-vis de l'apprentissage de la langue anglaise. L'audace leur permettra effectivement d'affronter les différentes sortes d'épreuves et d'être autonomes. Cette audace leur permettra également de compter sur leurs propres forces et efforts, ce qui renforcerait cette autonomie.

Quant aux visites de classes, J'ai remarqué que les apprenants sont vraiment intéressés aux contes africains et cette occasion mérite d'être prise au sérieux. Car, à travers des contes, des apprenants pourront acquérir des compétences à la langue anglaise, si ces contes sont bien choisis et bien utilisés. Ma première question de recherche me permet de m'enquérir sur la portée de la littérature orale africaine pour les enseignants et apprenants de la langue anglaise au Bénin. La réponse que je peux essayer d'y apporter est affirmative en ce sens que les enseignants aussi bien que les apprenants de la langue anglaise ont d'énormes profits à utiliser la littérature orale africaine.

Et comme je l'ai déjà mentionné dans la revue de littérature, les leçons qui pourraient émaner du conte d'«Un héritage riche en biodiversité » lorsqu'elles sont utilisées à bon escient, peuvent encourager l'apprentissage de l'anglais. Il a été dit que les principaux gardiens de ces trésors naturels, c'est-à-dire les bois sacrés sont les prêtres de vodou qui pérennisent le mode de gestion hérité des anciens comme l'observation des périodes d'inactivité au sein de la forêt, les interdictions de prélèvement d'essences de bois, les interdictions de chasse etc. Cette interdiction peut instaurer un respect absolu et effectif chez les apprenants; et ce respect est important pour la discipline du groupe et par conséquent primordial pour l'apprentissage de la langue anglaise.

En plus, **Bernard** Mouralis (2004) a critiqué: « On comprendra dès lors ce que peut avoir de paradoxal l'utilisation que de nombreux écrivains font de la « tradition » : en privilégiant ce présent de la parole et en jetant le soupçon sur le contenu de celle-ci, Camara Laye, Soyinka, Birago Diop, Mongo Beti, Hountondji, Mudimbe, manifestent incontestablement une volonté de faire de l'écriture un acte qui se situe à l'écart d'un

environnement culturel préexistant, qui tente de « détacher une parole seconde de l'engluement des paroles premières que [...] fournissent [à l'écrivain] le monde, l'histoire, son existence, bref un intelligible qui lui préexiste, car il vient dans un monde plein de langage » (Barthes, 1964 : 15), et qui répond en définitive au principe défini par Mallarmé dans sa célèbre conférence sur Villiers de l'Isle Adam : « Sait-on ce que c'est qu'écrire ? Une ancienne et très vague mais jalouse pratique, dont gît le sens au mystère du cœur. Qui l'accomplit, intégralement, se retranche ». (Mallarmé, 1945 : 485). »

Pour la deuxième question de recherche, je peux affirmer que toutes sortes de leçon pourraient être tirées des histoires et contes Béninois et ceux-ci pourraient être utilisés avec minutie dans le processus enseignement/apprentissage. Par exemple, le vodou « Kpassè » du village Adjarra, une banlieue de Porto-Novo au Bénin nous effrayait quand nous nous rendîmes à l'école, même ensemble avec nos camarades quand nos parents nous disaient que ce vodou lapidait les humains. Nous nous rendîmes à temps à l'école ensemble dans un

calme absolu, et très bien disciplinés de crainte d'être lapidés; et même à la maison, nous étions dociles et étudions correctement suite aux remontrances permanentes de nos parents qui nous disaient qu'il existe des divinités qui punissent les paresseux.

4. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

Mes suggestions et recommandations à l'endroit des enseignants de la langue anglaise, des parents et des gouvernements d'Afrique se résument comme suit:

- Sensibiliser les parents et les gouvernements à la préservation de la culture africaine, la tradition africaine ainsi que la mise en place effective des lois et mesures coercitives contre les présumés destructeurs des valeurs africaines.
- Encourager les écrivains de la littérature orale africaine qui luttent quotidiennement en faveur de la culture et la tradition africaines.
- Mettre à la disposition des enseignants de la langue anglaise, les moyens nécessaires à la promotion des valeurs africaines à travers la langue de Shakespeare.

- Aider effectivement les apprenants de la langue anglaise à connaître les réalités africaines par l'utilisation effective de l'anglais, langue étrangère.

CONCLUSION

L'anglais est devenu de nos jours la première langue dans le monde entier, et son enseignement et son utilisation méritent d'être repensés quotidiennement pour le bien-être des apprenants ainsi que le développement des sociétés africaines. Lorsque les réalités africaines sont enseignées en anglais, par les enseignants africains qui maîtrisent les valeurs africaines, les apprenants seront motivés et rendront le meilleur d'eux-mêmes. Le conte des forêts sacrées dont j'ai fait cas dans la revue de littérature et beaucoup d'autres contes africains sont pleins de leçons favorables à l'enseignement avec succès de la langue anglaise. Le conte du vodou «Kpassè» dont j'ai fait cas dans les suggestions en est un exemple tangible. Cela nous a disciplinés en son temps mais ces brousses et forêts où séjournèrent ces divinités selon nos parents sont aujourd'hui en voie de disparition. Par conséquent, les forêts méritent d'être préservées en aidant

les populations et les gouvernements à décourager quotidiennement les auteurs de déforestation. L'utilisation effective de la littérature orale africaine dans le processus enseignement/apprentissage de l'anglais est fondamentale dans les lycées et collèges africains pour le développement de ce continent.

REFERENCES

Le Conte de fées littéraire en France de la fin du XVII^{ème} à la fin du XVIII^{ème} siècle -

Raymonde Robert - Honoré Champion - Paris - 2002

Les conteurs se racontent - Maria Patrini - Slatkine - 2002

Le conteur et l'imaginaire - Pépito Matéo - Edisud (L'espace du conte) – 2005

Rimes et jeux de l'enfance - Eugène Rolland - Maisonneuve et Larose – 2002

Contes : L'universel et le singulier - Direct André Petitat - Ed. Payot Lausanne Sciences Humaines - 2002

L'hospitalité dans les contes - Direct Alain Montandon - Presses Universitaires Blaise Pascal - 2002

Le Murmure des contes - Henri Gougaud et Bruno de la Salle - Desclée de Brouwer - 2002

L'épopée. Evolution du Genre - Léon Levrault - Ed. Paul Delaplane

Des belles et des bêtes : anthologie des fiancés animaux - Fabienne Raphoz - Ed. José Corti – 2003

Conter un art de la parole : Premières journées d'études sur les pratiques artistiques, orales, narratives contemporaines - Vendôme 41 le 13 et 14 novembre 2002

Littératures africaines, Oral, Savoir. **Bernard Mouralis**. <https://doi.org/10.4000/semen.2221>. 2004;_De la culture orale à la production écrite: littératures africaines

Les contes merveilleux français: Recherche de leurs organisations narratives - Marie-Louise Tenèze - Maisonneuve et Larousse - 2004

Les métamorphoses du conte - Jean Perrot (Dir) - P.I.E. Peter Lang – 2004

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/tropical-dense-cloud-forest-coverd-in-fog-image-libre-droits/184272941>